

Maturitätsprüfungen 2019 – Französisch schriftlich

Klassen: 4A (Zul), 4AM (DcM), 4Ba (StH), 4Be (Grl), 4BL (TaC), 4KSW (SnR),
4SI (SnR), 4SIf (Zul), 4Wa (MiA), 4Wb (AmS), 4We (MoD), 4WZ (DcM)

Prüfungsdauer: 4 Stunden

Erlaubte Hilfsmittel: Für den Teil IV (Aufsatz) ist ein zweisprachiges Wörterbuch erlaubt.

Bitte geben Sie alle weissen Blätter (Teile I, II, III) ab, bevor Sie mit dem Teil IV (Aufsatz) beginnen.

Née en 1971 à Milan en Italie, Monica Sabolo a grandi à Genève en Suisse. Après avoir travaillé au sein du WWF, elle se lance dans le journalisme et par la suite dans l'écriture de fictions. En 2017, son roman *Summer* est finaliste du Prix Goncourt des lycéens.

Le rouge-gorge que nous vous proposons ici a paru en juin 2018 dans un recueil de nouvelles portant le titre *11 histoires de séduction*.

Monica Sabolo, **Le rouge-gorge**

Je ne me souviens plus vraiment comment l'idée nous était venue. C'était l'une de ces après-midi indolentes que nous passions dans la chambre de Julia, allongées sur le lit, perdues au milieu de magazines, de coussins brodés de fleurs et d'animaux à grands yeux, de vêtements éparpillés que nous enfilions chacune notre tour, en équilibre précaire, debout

5 sur la couette, pour observer notre reflet dans la glace. Nous avions fumé des cigarettes à la fenêtre, penchées au-dessus du vide, recrachant la fumée le plus loin possible de la chambre, qui dégageait un parfum chimique de fleurs et de shampoing.

Pfff, on doit faire ce putain de devoir de physique, avait peut-être dit Julia, en soufflant, sa bouche formant un adorable cercle parfait.

10 J'avais fait la moue : *Je comprends rien à la physique. À quoi ça sert de toute façon?*

Et c'est ainsi que cela avait commencé.

Julia avait quinze ans, moi encore quatorze, et ces quelques mois qui nous séparaient semblaient compter autant qu'une vie. On disait que l'on se ressemblait, longs blonds cheveux déployés sur nos épaules, pulls moulants sur nos seins qui semblaient avoir été faits dans

15 les mêmes globes, jeans serrés. Nous nous étions rencontrées en sixième. Nous étions tombées l'une sur l'autre dans le préau, nous examinant avec curiosité, comme si nous étions face à une autre nous-même mais qui avait mené une vie ailleurs, en attendant de nous rejoindre telles les deux moitiés d'un fruit, pour enfin exister pleinement.

20 Mais je savais que Julia était en réalité la version parfaite et pure de moi, plus dangereuse, plus déterminée, tellement plus séduisante. Je me souvenais de la séquence de tremble-

ments qui m'avait saisie, comme si un nuage de neige m'avait enveloppée, quand Julia m'avait envoyé ce SMS: « J'ai embrassé Grégory Boissard. » Je n'avais pas su quoi répondre sachant que je parlais à Julia de Grégory Boissard depuis la cinquième, que je conservais dans mon porte-monnaie un de ses mégots écrasés. Avec le temps, la cigarette s'était émiettée, réduite en poussière de tabac et d'espoirs romantiques, et Julia lui avait roulé des pelles, épisode qu'elle avait jugé décevant - « on dirait un poulpe mort ».

C'est Julia qui avait eu l'idée.

- Et si on demandait à Alessandro Carmani de faire notre devoir ?

J'avais grimacé: *Jamais il ferait ça, ce petit lèche-cul.*

Alessandro Carmani était le genre d'élève qui traversait l'existence tel l'habitant d'une planète lointaine, avec ses pantalons en velours baillant aux fesses, sa tête de rongeur, et ses notes brillantes. Il avait des boutons enflammés sur le visage et le cou, des pointes atrocement rouges qui évoquaient des cris stridents - il n'essayait même pas de les cacher. Il était toujours seul et, dans une vie scolaire où notre existence dépendait de notre présence dans les conversations des autres, il était aussi consistant qu'une flaque d'air pur et de vide. Il semblait s'en foutre, et si je n'avais été si amoureuse des regards posés sur moi, peut-être aurais-je envisagé son détachement avec curiosité, voire fascination.

- On va le draguer.

J'avais gloussé dans ma main.

C'était une sorte de pari: celle qui arriverait à le corrompre, à l'arracher à sa solitude pour le métamorphoser en serviteur dévoué, rédigeant nos travaux scientifiques comme autant de lettres d'amour.

Voilà le genre d'idées qui germent dans le cerveau des jeunes filles. Un petit animal soyeux qu'elles chatouillent de leurs longs doigts, une gorge au poil doux que l'on caresse avant de la trancher avec une lame.

Alessandro Carmani était assis, seul, à la cantine, devant une assiette où nageaient des spaghettis bolognaise. Julia m'avait lancé un regard comme un signal, avant de foncer droit sur lui, pas chaloupé, doudoune posée sur ses épaules. Je l'avais suivie, une légère tension dans la poitrine. Mes doigts qui brandissaient mon plateau devant moi étaient d'une pâleur bleutée.

Il avait eu une sorte de sursaut effrayé, comme si toute approche était forcément une menace.

- Ça va, Alessandro ?

Julia souriait, charmeuse, ses dents brillaient sous les néons.

Il avait l'air méfiant, mais Julia était tellement forte, elle parlait avec une sorte de légèreté et d'enthousiasme naturels, en replaçant ses cheveux derrière ses oreilles. Je regardais les pâtes dans son assiette, qui évoquaient une bouillie sanglante.

J'avais demandé, avec un sourire mécanique:

- Tu crois que tu pourrais nous aider pour le devoir?

60 - Bien sûr!

Il m'avait regardée avec une telle gentillesse, que j'avais senti une boule dans ma gorge, une pelote de poussière.

Il nous avait proposé de venir chez lui, après les cours. Il avait posé sur ma table une feuille chiffonnée sur laquelle était tracé un plan du trajet entre le lycée et son immeuble, avec des
65 flèches rouges tout le long des rues, comme si nous devions progresser dans une forêt sombre, et qu'il envisageait avec terreur l'idée que nous puissions nous éloigner un instant du chemin.

Julia semblait s'être complètement désintéressée du projet.

- Vas-y, toi, il a l'air de bien t'aimer.

70 Elle avait fait un cœur avec ses doigts, avec un sourire narquois.

- Tu me fileras ton devoir.

Elle m'avait embrassée du bout des lèvres, avant de s'éloigner en faisant rouler ses fesses, son sac à dos négligemment jeté sur l'épaule.

Je l'avais regardée rejoindre un groupe de filles de l'autre côté de la rue, mouvements de
75 cheveux et de parkas à col de fourrure, puis j'avais sorti le plan de ma poche.

Alessandro Carmani vivait dans un immeuble aussi gris et invisible que lui. Il ouvrit dès que je retirai le doigt de la sonnette, et j'eus l'impression qu'il m'attendait derrière la porte, immobile dans la pénombre de l'entrée.

Sa chambre ressemblait à celle d'un enfant, rangée de façon pathologique. Rien n'y évoquait l'adolescence, ou tout ce que l'on trouvait dans la mienne : aucune photographie pu-
80 nalisée au mur, aucun vêtement pendouillant sur une poignée de porte, aucun signe de désir coloré ou de rêve d'amour. Sur son bureau, le livre de physique, une calculatrice, des feuilles quadrillées et un plateau avec deux verres de jus d'orange, avaient été disposés avec un soin terrifiant.

85 Je jetai ma veste sur le lit dans lequel personne ne semblait avoir dormi depuis des temps immémoriaux.

Il faut reconnaître qu'Alessandro Carmani releva sa mission avec une patience et une douceur insensées, m'expliquant chacun des exercices à maintes reprises, ne relevant aucune de mes manifestations d'humeur (« putain, je ne comprends rien » en balançant mon stylo),
90 répétant ses explications d'une voix douce, à la façon d'une prière à un enfant buté.

Je demandai si je pouvais fumer une cigarette (panique dans son regard). J'ouvris la fenêtre en grand, un vent glacial s'engouffra dans la pièce. Je crachais la fumée en professionnelle, en jetant des regards amusés à Alessandro, qui se tassait sur sa chaise, comme si nous préparions un attentat. Je riais, et lui aussi me semblait-il, mais avec un sourire de travers.

95 Et je le vis, posé sur l'étagère, juste au-dessus de sa tête.

Un petit oiseau empaillé. La plus jolie chose qu'il m'ait été donné de voir. Il était minuscule, il aurait tenu dans ma main. Des plumes noir satiné sur tout le corps avec juste une tache

rouge sur son cœur. On l'avait fixé sur des petites branches de sapin délicates, recouvertes d'une matière qui ressemblait merveilleusement à du givre. Un givre éternel, qui jamais ne fondrait.

100

- Oh, mais qu'est-ce que c'est?

Il tourna la tête, révélant un bouton flamboyant à la base de sa nuque.

- Ah ! ça. C'est un rouge-gorge. Il appartenait à mon grand-père. Alessandro Carmani le déposa délicatement dans ma paume.

105

L'oiseau était encore plus doux que je ne l'aurais imaginé, une miniature parfaite d'hiver et de plumes.

Nous avons eu 18 sur 20 à notre devoir. Julia remercia Alessandro en lui donnant un coup de poing mou dans l'épaule, « t'es le meilleur, Carmani ». Il avait souri, timidement, tandis que j'acquiesçais, les lèvres serrées. Il m'avait regardée, comme s'il attendait quelque chose. Je m'étais éloignée, en direction de mon casier.

110

Un matin, je trouvai un paquet enrobé dans du papier journal, posé sur ma chaise, au dernier rang, près de la fenêtre.

Je l'ouvris avec un sentiment de vertige. Je croyais savoir ce qu'il contenait, et mon cœur s'affolait.

115

Le rouge-gorge. Son poitrail flamboyant. Le ravissant bouquet de branches de pin recouvertes de glace synthétique. Je n'avais pas réalisé à quel point je désirais cet animal mort qui ressemblait si fort à la vie.

Julia l'avait regardé avec scepticisme.

- Ça, c'est une demande en mariage.

120

J'avais développé une sorte d'instinct qui me permettait de repérer la présence d'Alessandro Carmani de loin et de baisser les yeux ou de me mettre à rire, ou simplement de bifurquer quand il apparaissait, marchant dans ma direction.

En classe, je sentais son regard dans ma nuque, comme si ma peau était chauffée par une flamme. Je percevais sa présence dans la rue, dans mon dos, mais il n'y avait jamais personne. Pourtant je savais qu'il était là, quelque part, à penser à moi.

125

Je venais au lycée avec la nausée. Je jetais en arrivant un œil plein d'appréhension à ma chaise, comme si je m'attendais à y trouver quelque chose d'infâme, une chose morte en décomposition, un insecte avec une épingle dans le cœur.

Ce fut un mot, au dos d'une carte postale. Posée sur ma chaise, la photographie inoffensive d'une mésange.

130

« Je sais que tu m'aimes. »

Je frissonnai.

J'avais tendu la carte à Julia. « Bonne chance ! » avait-elle dit, en faisant rouler ses yeux.

135 Il avait été surpris par Mme Chaudon, notre professeur de français, en train d'écrire « salope » sur mon casier. On racontait que ses parents avaient été convoqués. J'avais du mal à le croire, puisqu'on disait également que les miens avaient reçu un appel de la directrice, mais cela n'était jamais arrivé.

Après les vacances de Noël, Alessandro Carmani n'était pas revenu.
140 Quand j'avais posé la question à Mme Chaudon, elle m'avait regardée longuement, comme si elle essayait de lire dans mon âme.

- Il a changé d'établissement.

L'expression de son visage était illisible.

145 Les mois qui suivirent, Julia et moi nous étions éloignées, sans que je puisse bien expliquer pourquoi, c'était comme un courant océanique nous emportant chacune vers un autre rivage.

J'avais posé le rouge-gorge sur mon bureau, dans ma chambre. Ses yeux en verre noir étaient si expressifs, que je le rangeais parfois dans le tiroir de ma commode, sous mes soutiens-gorge, pour ne plus les voir. Mais je le ressortais toujours. À chaque fois que je découvrais sa tête, dissimulée sous des couches légères de dentelle et de coton, je sentais
150 mon cœur se gonfler de joie.

J'ai fini par inviter Grégory Boissard à la maison. Il a roulé un joint sur mon bureau. Je n'avais jamais remarqué combien ses cheveux étaient gras. Il a joué avec le rouge-gorge, en lui donnant des petits coups sur la tête. Il a posé ses doigts sur ma nuque, je me suis dégagee. Je me sentais vide et fatiguée.

155 J'ai cherché son nom, plusieurs fois, sur des moteurs de recherche, sans succès. J'ai essayé d'interroger d'autres élèves, personne ne sait rien. Je suis repassée devant son immeuble sans savoir ce que j'espérais.

Dans la salle d'attente du médecin, j'ai lu un article sur les « petits oiseaux de l'hiver » : on y voyait une photo de rouge-gorge trottinant dans la neige. *Selon la légende, le jour de la mort de Jésus, l'oiseau s'approcha de la croix pour essuyer de ses ailes les larmes du Christ. Une goutte de sang tomba sur sa gorge, colorant son plumage pour toujours.*
160

Cette nuit-là, j'ai rêvé d'Alessandro Carmani. Il était là, devant moi, et je voyais dans ses yeux de l'amour, puis quelque chose d'atroce, et enfin je réalisais que c'était moi que je voyais dans ses yeux, une petite silhouette noire dans chacune de ses pupilles.

Vocabulaire expliqué

I. 10	faire la moue	montrer par une grimace qu'on n'est pas content
I. 14	moulant, e	qui colle
I. 16	le préau	la cour de l'école
I. 26	rouler une pelle à qn	donner un baiser avec la langue à qn
I. 37	le détachement	ici: l'indifférence
I. 43	germer	commencer à se développer
I. 43	soyeux, euse	qui est doux comme de la soie
I. 45	la lame	la partie coupante du couteau
I. 48	le pas chaloupé	une manière de marcher qui est séduisante
I. 70	narquois, e	ironique
I. 71	filer qc à qn	donner qc à qn
I. 72	les fesses (f.)	le derrière
I. 90	buté, e	qui est entêté, qui ne veut pas changer d'opinion
I. 96	empaillé, e	rempli de paille (pour conserver un animal mort)
I. 109	acquiescer	être d'accord
I. 114	s'affoler	paniquer
I. 126	la nausée	le fait de se sentir mal; l'envie de vomir
I. 126	l'appréhension (f.)	l'inquiétude, la peur
I. 130	la mésange	un petit oiseau avec un ventre jaune
I. 134-135	la salope	terme d'injure pour dire à une femme qu'elle est une prostituée
I. 148	le soutien-gorge	sous-vêtement féminin pour soutenir la poitrine

I. Compréhension écrite

- a) *Décidez si les affirmations suivantes sur le texte « Le rouge-gorge » sont correctes (C) ou fausses (F).
Ensuite, indiquez la/les ligne(s) où vous avez trouvé l'information.
Puis, écrivez une phrase en français qui justifie votre réponse ou citez un passage du texte.
Vous obtenez 1 point si tous les éléments sont corrects.*

	C / F	points
1. La narratrice et Julia se regardent dans le miroir. les lignes: la justification: 		
2. Lors de leur première rencontre, la narratrice et Julia éprouvent de la rivalité. les lignes: la justification: 		
3. Alessandro est le sujet des conversations scolaires. les lignes: la justification: 		
4. La narratrice est fascinée par sa propre apparence physique. les lignes: la justification: 		

	C / F	points
<p>5. La narratrice et Julia veulent qu’Alessandro leur écrive des lettres d’amour.</p> <p>les lignes:</p> <p>la justification:</p> <p>.....</p> <p>.....</p>		
<p>6. A la cantine, la narratrice se sent mal après avoir posé sa question à Alessandro.</p> <p>les lignes:</p> <p>la justification:</p> <p>.....</p> <p>.....</p>		
<p>7. La narratrice aime qu’Alessandro ait une chambre bien rangée.</p> <p>les lignes:</p> <p>la justification:</p> <p>.....</p> <p>.....</p>		
<p>8. Alessandro ne se sent pas très bien quand la narratrice ouvre la fenêtre pour fumer.</p> <p>les lignes:</p> <p>la justification:</p> <p>.....</p> <p>.....</p>		
<p>9. La narratrice est surprise de trouver l’animal empaillé quand elle ouvre le paquet.</p> <p>les lignes:</p> <p>la justification:</p> <p>.....</p> <p>.....</p>		

- b) *Cochez les affirmations correctes selon le texte. Il peut y avoir 0, 1, 2 ou 3 phrase(s) correcte(s) par numéro. Vous obtenez 1 point par section si tout est coché correctement.*

10. Alessandro

- a) regarde la narratrice en classe et dans la rue.
- b) demande la narratrice en mariage en lui offrant le rouge-gorge empaillé.
- c) ne réagit pas quand la narratrice s'énerve en disant par exemple
« Putain, je ne comprends pas ».

11. La narratrice

- a) évite Alessandro à l'école après avoir reçu le rouge-gorge.
- b) est excitée quand elle ouvre le cadeau d'Alessandro.
- c) fait tout pour s'éloigner de Julia.

12. Le rouge-gorge

- a) rappelle la vie à la narratrice.
- b) a son plumage coloré par les larmes du Christ.
- c) crée chez la narratrice des sentiments négatifs et positifs.

/ 12

II. Interprétation

*Répondez à deux questions sur trois.
Basez-vous sur le texte et indiquez les lignes.
Chaque réponse contiendra 150-200 mots.
Notez le nombre de mots après chaque réponse.
Ecrivez vos réponses sur les feuilles 11 à 14.*

Question 1 :

Comparez les deux jeunes filles en vous basant sur deux traits de caractère.

Question 2 :

Expliquez le passage:

« Voilà le genre d'idées qui germent dans le cerveau des jeunes filles. Un petit animal soyeux qu'elles chatouillent de leurs longs doigts, une gorge au poil doux que l'on caresse avant de la trancher avec une lame. » (l. 43-45)

Mettez ensuite le passage en rapport avec l'ensemble du texte.

Question 3 :

Quels sont les sentiments que la narratrice a envers Alessandro au cours de l'histoire?
Analysez trois moments différents.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

nombre de mots :

contenu	/ 4
---------	-----

langue	/ 4
--------	-----

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

nombre de mots :

contenu	/ 4
---------	-----

langue	/ 4
--------	-----

III. Grammaire et traduction

Écrivez toutes les réponses sur ces feuilles.

1. Les pronoms

Remplacez ce qui est souligné par un pronom et récrivez la phrase.

- a) Alessandro ne s'intéresse pas aux camarades et ne veut pas sourire aux filles. (1 point)

.....
.....

- b) Grégory a posé ses doigts sur ma nuque. (1 point)

.....

- c) Julia a remercié Alessandro de son aide. (1 point)

.....

/ 3

2. Le discours indirect

Récrivez les phrases du dialogue suivant au discours indirect.

- a) "Je dois faire ce putain de devoir de physique pour demain. Je ne le ferai pas." (1.5 points)

Julia avait dit

.....
.....

- b) "Qu'est-ce que c'est et à quoi ça sert?" (1.5 points)

J'ai demandé

.....

/ 3

3. Les pronoms relatifs

Comblez les lacunes par le pronom relatif qui convient.

Alessandro j'ai rêvé cette nuit-là était devant moi.

Il me regardait avec ses yeux dans je voyais de l'amour.

..... j'y voyais était en même temps horrible.

/ 1.5

4. Le passé simple et le passé composé

Mettez le passé simple au passé composé et récrivez toutes les phrases.

a) Alessandro ouvrit dès que je retirai le doigt de la sonnette, et j'eus l'impression qu'il m'attendait derrière la porte. (1.5 points)

.....
.....
.....

b) Selon la légende, le jour de la mort de Jésus, l'oiseau s'approcha de la croix pour essayer de ses ailes les larmes du Christ. Une goutte de sang tomba sur sa gorge. (1 point)

.....

/ 2.5

5. Le passif

Mettez au passif et récrivez la phrase.

- a) Est-ce que Gregory aime la narratrice ? (1 point)

.....

- b) Julia replacera ses cheveux. (1 point)

.....

- c) Alessandro avait posé sur ma table une feuille chiffonnée avec un plan. (1 point)

.....

.....

/ 3

6. Traduisez les phrases:

- a) Wenn seine Augen nicht so expressiv gewesen wären, hätte sie den Vogel nicht in die Schublade geräumt. (2 points)

.....

.....

.....

- b) Vielleicht wünscht sich die verführerische Erzählerin, dass Alessandro ihr schreibt und dass sie ihn bald wiedersehen wird. (2 points)

.....

.....

.....

- c) Sie fragt andere Schüler, damit sie ihr helfen können, Alessandro zu finden. (2 points)

.....

.....

.....

/ 6

Total des points partie grammaire et traduction

/ 19

IV. Composition

*Choisissez un des cinq sujets suivants.
Le titre doit être entièrement copié.
Écrivez 350 mots au minimum et comptez-les à la fin.
Notez votre nom, prénom et la classe sur chaque feuille.*

Sujet 1 :

« Chaque personne qu'on s'autorise à aimer est quelqu'un qu'on prend le risque de perdre. »

(« Grey's Anatomy »)

Expliquez et interprétez cette citation.
Prenez ensuite position.

Sujet 2 :

« Le cadeau n'a rien à voir avec son prix, il tient tout entier dans l'intention et la beauté du geste. »

(Pascal Bruckner, écrivain, *1948)

Expliquez et interprétez cette citation.
Dans quel sens êtes-vous d'accord avec ce que dit Bruckner ?

Sujet 3 :

« L'adolescence, c'est le temps des premiers serments non tenus, des confiances trahies, des amours infidèles. »

(André Maurois, écrivain, 1885-1967)

Expliquez et interprétez cette citation.
Exposez ensuite dans quelle mesure vous vous sentez concerné(e).

Sujet 4 :

« L'hypocrisie et l'égoïsme sont les plus odieux des vices. »

(Marie-Thérèse Rodet Geoffrin, 1699-1777)

Expliquez et interprétez cette citation.
Dites aussi à quel point vous partagez l'affirmation de Rodet Geoffrin.

Sujet 5 :

Etre différent/e des autres dans notre société. Est-ce souhaitable?

Prenez position dans un texte argumentatif.

nombre de mots :

contenu	/ 12
---------	------

langue	/ 12
--------	------

DISTRIBUTION DES POINTS, NOTE ET DÉDUCTIONS

DISTRIBUTION DES POINTS

I Compréhension écrite	12 points
II Interprétation	16 points
III Grammaire et traduction	19 points
IV Composition	<u>24 points</u>
Points possibles	71 points

NOTE

Le barème	$\frac{\text{points obtenus}}{67 \text{ points}} \times 5 + 1 = \text{note}$
-----------	--

DÉDUCTIONS

- 1 à max. 4 points pour une écriture indéchiffrable et/ou une présentation non soignée
- 2 points si l'élève n'indique pas le prénom et le nom dans les cases prévues
- 2 points si l'élève ne donne pas le nombre de mots (interprétation et composition)

LES PROFESSEURS RESPONSABLES

Silke Amberg, Marita Del Cioppo Bignasca, Isabelle Grimm, André Mina, Didier Moine-Grünig,
Ruth Schneider-Meier, Helen Stone, Claudio Tambini-Wittstich, Hajnalka Tarcsai Augu, Isabelle Zuber Wyss